

UN MOIS, UNE ŒUVRE

Chaque mois, le musée d'histoire de Sarlat et du Périgord noir vous présente une œuvre de ses collections afin de vous faire découvrir les différentes facettes du riche patrimoine sarladais.

Taillant

Début 20^{ème} siècle

Acier forgé

14 x 11.5 x 3.5 (en cm, sans le manche)



Le taillant, ou laie, est un outil à percussion lancée, c'est-à-dire qu'il vient frapper directement la pierre. Il est l'outil de base du tailleur de pierre. Il permet à la fois de dégrossir le bloc de pierre, d'enlever des petits excédents de matière et de donner une finition esthétique à la surface que l'on dit alors « layée ». Son utilisation demande une grande technique pour ajuster la force et l'inclinaison du geste avec le poids de l'outil afin d'obtenir le rendu souhaité. Il existe plusieurs déclinaisons du taillant, selon la forme du tranchant : le marteau taillant aux bords lisses, le taillant rustique ou brettüre aux dents plates, et le taillant grain d'orge aux dents pointues.

L'outil présenté a la particularité de posséder un tranchant lisse et l'autre dentelé de larges dents plates. Il peut ainsi donner deux sortes de finitions très distinctes. Il est également rare par sa petite taille et par conséquent son poids plus léger. Il permet ainsi un travail plus fin et plus précis.

Cet outil a été donné au musée en 1993 pour enrichir les collections d'un volet ethnographique représentant le travail des ouvriers du bâtiment qui ont œuvré à la restauration de la cité historique. En effet, la création du Secteur Sauvegardé de Sarlat en 1964 est l'évènement clé du 20^{ème} siècle pour la renaissance de la ville. Mais sans les savoir-faire ancestraux des artisans du bâtiment, les textes de loi n'auraient pas suffi à redonner toute sa splendeur à la cité. La sauvegarde du patrimoine passe non seulement par sa protection, mais aussi par sa restauration dans les règles de l'art. Des monuments les plus emblématiques aux maisons les plus modestes, le travail rigoureux des hommes de terrain reprenant les matériaux, les techniques et les outils anciens, a permis de redonner à la ville un visage à la fois plus esthétique et plus authentique, qui fait aujourd'hui sa renommée. Et si ce travail fut extraordinaire par le nombre de chantiers engagés dans les années 1960/1970, il n'en est pas moins toujours d'actualité. Redonner vie aux édifices du passé tout en transmettant les savoir-faire reste un enjeu capital, en témoigne la mouvance actuelle pour la protection du patrimoine « immatériel ».